

Le Rallye de l'A.P.G.I.S

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **1 (1955)**

Heft 5

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Rallye de l'A.P.G.I.S.

Allo! ALE 33-59. Ici Rallye A. P. G. I. S. voiture n° 18... ici Rallye A. P. G. I. S.! attention, je commence :

« Veuillez vous présenter au contrôle du boulevard Bourdon, avec un drapeau français, un drapeau suisse, une vue de montagne suisse, une photo de marié du conducteur de la voiture, un instrument de musique. »

Cette voix anonyme et sans timbre répéta deux fois son slogan et racrocha sans une formule de politesse. Le deuxième rallye de l'A. P. G. I. S. était commencé à la manière d'un roman policier...

Au boulevard Bourdon, notre ami Robert Brugial, organisateur du rallye nous remit le questionnaire devant nous permettre de trouver le terme de la première étape, l'enveloppe de secours et l'enveloppe S. O. S.

J'avoue, pour ma part, avoir séché lamentablement dans cette première étape pourtant relativement facile et qui devait nous emmener par Joinville, Brie-sur-Marne, où il fallait dénicher la statue du Sergent Hoff (1), Champs où nous pouvions admirer son splendide château, Noisiel, pays du chocolat Menier où devant le château, peu avant Torcy était fixé le premier contrôle.

La deuxième étape, avec un nouveau questionnaire nous conduisait vers Guermanté, Jossigny et son château Louis XV où nous devions nous arrêter pour répondre aux questions de la feuille de route, Magny-le-Hongre, Saint-Germain-sur-Morin, terme du deuxième contrôle.

Avec la même figure secrète, le contrôleur nous remit le dernier questionnaire qui devait nous conduire, avec un peu de matière grise, au terme du rallye, en suivant la vallée du Grand Morin, vallée célèbre par ses moulins et reproduite bien souvent par nos peintres les plus connus. Puis Crécy-en-Brie, ne pas confondre Mesdames, Messieurs, avec la bataille de Crécy (1346) où fut vaincu Philippe de Valois par Edouard III, encore une astuce de l'organisateur et nous arrivions dans la jolie forêt de Malvoisine où était installé le dernier contrôle.

Dans la forêt, un dernier obstacle était réservé aux conducteurs. Il s'agissait d'effectuer un tir à l'arc sur un splendide découpage en couleurs de Guillaume Tell. Sur les cinq flèches qui m'étaient réservées, quatre se sont perdues dans l'herbe tendre, la cinquième fort heureusement dans la barbe de Guillaume Tell, ce qui me valut cinq points heureux pour mon classement final.

Le temps était avec nous. Le pique-nique sur l'herbe fut très joyeux. Pas d'incidents mécaniques, les trente voitures étaient là, alors tout était bien et après le repas ce fut la distribution des prix.

Ce rallye fut enlevé de mains de maître par notre Président Alex Cart; la coupe en argent lui fut remise, pour un an, sous les applaudissements de tous les participants. Après la remise des médailles aux suivants, chaque conducteur dut exécuter un morceau de musique sur l'instrument apporté le matin. Je vous le dis en secret, après ce récit, vous verrez naître cet hiver un orchestre franco-suisse, digne de celui de Fernand Bouillon...

Et la journée, avec le soleil, se termina trop vite parmi nos amis suisses qui étaient venus très nombreux et nous retrouvions avec joie MM. Tapernoux, Franconi, Dufour, Chable, Reyne, Mermin et leurs Dames, Mme André, Mlle Maës, je m'excuse d'en oublier certainement.

En terminant, je voudrais, au nom de tous, remercier notre ami Robert Brugial, qui a su organiser admirablement ce rallye en nous faisant traverser une région merveilleuse, peu connue par certains conducteurs et leurs passagers.

Et maintenant, pensons au 3^e Rallye A. P. G. I. S. 1956, Amis lecteurs venez nombreux, vous ne le regretterez pas et ainsi, en avant pour les 60 voitures!!!

*Le conducteur de la voiture n° 18
217 BL 75.*

(1) Vous connaissiez le Sergent Hoff? Pas moi... C'était un sergent français qui en 1870 traversait la nuit la Marne à la nage; parlant allemand, il en profita pour « occire » tranquillement deux ou trois soldats allemands (70 en tout, paraît-il); il termina sa carrière avec le poste de gardien de l'Arc de Triomphe à Paris.

Voilà le tuyau, notre Président Cart était seul à le savoir (avec l'organisateur); grâce au Rallye, nous en savons heureusement autant qu'eux aujourd'hui...

Suisses d'hier et d'aujourd'hui

L'ABBE JOSEPH BOVET

Joseph Bovet était un vrai fils de la bonne terre fribourgeoise à laquelle il resta fidèle et dont il sut si bien exprimer l'âme et le cœur. Né à Sâles, dans la Gruyère, terre au riche folklore qu'il aimait toute sa vie et dont il parlait le patois sans oublier, même aux moments de sa gloire, ses simples origines paysannes.

Il fit ses études de prêtre car il se sentit très jeune encore une très grande et irrésistible vocation pour le sacerdoce, doublée d'une profonde sensibilité religieuse. En même temps son âme s'ouvrait aux joies de la poésie et de la musique qu'il aimait de tout son cœur et dont il suivit les appels avec passion se consacrant pour plus de quarante ans à l'apostolat par le chant populaire. En 1908, il fut nommé professeur de chant à l'École Normale et au Séminaire diocésain de Fribourg. S'occupant de la formation musicale des instituteurs et des prêtres fribourgeois il fut un vrai novateur du chant profane et religieux. Par lui les Fribourgeois, ses compatriotes, devinrent un peuple de chanteurs et les mélodies qu'il avait écrites pour eux et dans lesquelles ils se reconnaissaient si bien, eurent vite fait de devenir populaires non seulement dans son canton natal mais dans toute la Suisse et le monde entier. Il suffit de penser à son « Vieux Châlet », histoire éternelle de la vie humaine avec ses obstacles et le courage qu'il faut pour les combattre, les vaincre et continuer ainsi l'ascension vers le bonheur.

Après une longue vie d'apostolat religieux et de labeur, des années de gloire et d'honneurs (car la renommée de ce fils de la Gruyère était très grande et son nom et ses airs connus dans les deux mondes) le chanoine Bovet repose aujourd'hui dans le caveau de la Cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg.

Après sa mort ses amis et ses élèves ouvrirent une souscription publique pour lui ériger un monument. Il fut triomphalement inauguré les 13-14 mai dernier au cours de la grande fête cantonale de chant. Œuvre du sculpteur genevois Probst il s'élève au fond de l'Esplanade des Grand'Places, le jardin public de Fribourg, d'où l'on découvre la vieille ville, la Sarine capricieuse, la grande tour de la Cathédrale, les vieux couvents et surtout les Alpes de la Gruyère (monuments et paysages que l'abbé Bovet a tant chéris et tant de fois chantés dans ses douces mélodies et ses poèmes).

Le jour de l'inauguration, 5.000 chanteurs fribourgeois de langue allemande et française, profanes et religieux étaient réunis sur l'Esplanade des Grand'Places! En rendant un ardent hommage à l'auteur de tant de mélodies folkloriques ils lui prouvèrent, une fois encore, leur amour pour la chanson populaire. Peuple sain, fidèle et heureux, qui sait conserver et honorer la mémoire d'un de ses fils les plus glorieux : un humble prêtre qui fit du chant et de la musique, avec la grandeur de sa noble mission d'homme de Dieu, son unique raison de vivre.

AUX LECTEURS

Nous nous excusons auprès des abonnés pour des erreurs éventuels dans le texte des adresses dus à la mauvaise extension des mandats qui souvent ne sont pas clairs et quelques-uns franchement illisibles. Prévenez-nous si le journal ne vous parvient pas et corrigez éventuellement les adresses, s'il vous plaît, en nous écrivant. Merci d'avance.

Ecrivez en lettres d'imprimerie, s'il vous plaît.

La Rédaction du *Messageur Suisse de Paris* remercie tous les abonnés qui lui envoient des lettres d'encouragement et de compliment ainsi que les compatriotes qui nous ont fait parvenir des dons pour offrir l'abonnement au journal à ceux qui, économiquement faibles, ne peuvent pas verser l'argent nécessaire. A tous un grand merci et au nom des bénéficiaires aussi.

SUCHARD OR CE CHOCOLAT EST INCOMPARABLE

Café - Bar - Brasserie - Restaurant

" LE FRANÇAIS "

3, avenue de l'Opéra (Théâtre Français)

SA FONDUE SUISSE

réputées

M. CHIESA

OPÉ 88-20, 21

OFFICE NATIONAL SUISSE DU TOURISME

Agence Officielle des CHEMINS DE FER FÉDÉRAUX SUISSES

37, Boulevard des Capucines

PARIS-2° (OPE 63.30)

Renseignements et Billets (fer, eau, route, air)